



Quel futur pour les filières alimentaires végétales utilisant l'agrobiodiversité ?

Les consommateurs-citoyens ont contribué à le décider !

Dans le cadre du projet européen DIVINFOOD¹, une grande enquête en ligne et plusieurs groupes de discussion ont été organisés en 2022 dans 7 pays (Danemark, France, Hongrie, Italie, Portugal, Suède, Suisse) pour recueillir l'avis des consommateurs-citoyens sur le développement des filières alimentaires végétales en lien avec les enjeux environnementaux. Dans DIVINFOOD, les consommateurs sont en effet considérés comme étant aussi des citoyens, pouvant décider non seulement de ce qu'il y a dans leur assiette mais aussi de ce qui devrait être mis en œuvre dans les filières qui produisent et fournissent des produits alimentaires. En particulier, dans un contexte général de déclin de la biodiversité, l'enquête en ligne et les groupes de discussion visaient à définir comment, selon les consommateurs-citoyens, l'agrobiodiversité² devrait être utilisée dans les filières alimentaires, depuis la sélection des variétés jusqu'à la commercialisation des produits alimentaires à base de végétaux. Ces avis guideront les activités de recherche et d'innovation développées dans le projet DIVINFOOD et, plus largement, seront une source de recommandations pour les décideurs politiques, les professionnels, ainsi que pour les ONG et les organisations de consommateurs ou de citoyens concernées par le déclin de la biodiversité et/ou le développement des filières alimentaires.

Des informations sur les filières et sur les options d'utilisation de l'agrobiodiversité ont été données aux participants pour favoriser la compréhension des questions posées. Près de 2 400 contributions ont été reçues dans le cadre de l'enquête en ligne, et les groupes de travail ont

¹ « Co-construire des filières alimentaires interactives courtes et intermédiaires pour valoriser l'agrobiodiversité dans une alimentation végétale saine ». Ce projet est soutenu financièrement par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de la Commission européenne, sous le numéro d'approbation 101000383. Il implique des chercheurs, des organisations d'agriculteurs, des petites entreprises alimentaires, des organismes de développement agricole et rural, des instituts techniques, des associations de consommateurs, des associations de restaurateurs, des collectivités locales et des développeurs de logiciels libres. Pour plus d'informations, consultez le site web : <https://divinfood.eu>.

² L'agrobiodiversité est la partie de la biodiversité qui est reconnue comme une ressource pour la production agricole. Elle comprend toutes les espèces et variétés végétales utilisées pour produire des aliments.

rassemblé une centaine de participants. Même si certaines catégories de sexe, d'âge, de groupes socio-économiques et de zones de résidence (urbain/rural) sont légèrement surreprésentées, les réponses collectées reflètent une grande diversité de personnes provenant de 4 régions d'Europe (Europe du Nord, du Sud, de l'Ouest et centrale). L'équipe DIVINFOOD est très reconnaissante envers tous ces contributeurs et souligne que le projet DIVINFOOD est ouvert à tous les acteurs intéressés qui souhaitent participer. Nous présentons les principaux résultats ci-dessous, ainsi que leurs implications pour la recherche, les innovations et les politiques publiques.

Une préoccupation commune concernant la biodiversité, mais qui ne guide pas les habitudes alimentaires

La disparition de certaines espèces végétales ou animales, qui fait partie du déclin de l'agrobiodiversité, est apparue comme une préoccupation importante des répondants : parmi les sept problèmes liés à la dégradation de l'environnement, elle a été citée par 41% des répondants (sur un total de 2 375 réponses) comme leur premier ou deuxième choix, après le changement climatique (cité par 71%) et la pollution de l'eau, des lacs et des rivières (43%). De plus, le soutien à une production alimentaire qui contribue à la préservation de variétés négligées et sous-utilisées a été cité par 31% des répondants (sur un total de 1 724 réponses) comme leur premier, second ou troisième choix parmi 10 impacts. En prenant en compte toutes les réponses, cet impact est ainsi classé 4ème, après la contribution à la santé des consommateurs, l'impact positif sur le climat et la contribution au développement rural.

Cependant, moins de 20% des répondants seulement ont déclaré choisir un produit alimentaire en fonction des variétés ou des races dont il est issu. La présentation de la photo d'un paquet de farine fabriqué à partir de variétés anciennes de blé a confirmé que les répondants ne sont pas très intéressés par les variétés à partir desquelles la farine a été fabriquée. De plus, détailler les espèces et variétés végétales présentes dans le dernier plat qu'ils avaient mangé s'est révélé difficile pour la plupart des répondants.

Des préférences largement partagées concernant l'utilisation de l'agrobiodiversité dans les filières alimentaires, sauf en matière d'information

Les répondants à l'enquête en ligne et les participants aux groupes de travail ont été invités à évaluer différentes options en matière d'utilisation de l'agrobiodiversité dans les filières alimentaires, à travers une échelle allant de « excellent » à « mauvais » ou « à rejeter ». Pour chaque étape de la filière, les répondants devaient non pas choisir mais évaluer à la fois l'option « conventionnelle », la plus souvent mise en œuvre dans les filières alimentaires, et une autre option, « alternative ».

Plus de 80 % des répondants ont jugé positivement la production d'aliments à partir de variétés végétales sélectionnées localement et/ou traditionnelles, par des méthodes de production labellisées biologiques et des techniques de transformation minimales, ainsi que la vente de produits alimentaires par des agriculteurs ou des transformateurs à petite échelle de leur région – toutes étant des options alternatives. En revanche, seulement 40% des répondants environ ont jugé positivement les options conventionnelles couramment mises en œuvre dans les chaînes

alimentaires, comme la production d'aliments à partir de nouvelles variétés ou la vente de produits alimentaires dans les supermarchés. Par contre, la manière de donner de l'information sur les espèces végétales utilisées dans les aliments n'a pas fait consensus. Notamment, l'utilisation d'applications numériques pour fournir des informations, considérée comme une alternative à l'information via les emballages, a reçu des avis très contrastés.

Dans l'enquête en ligne, les scores attribués aux options ne dépendaient pas de la catégorie socio-économique, du niveau d'éducation ou de la zone de résidence (urbaine/rurale) du répondant. Sans remettre en question les avis majoritairement positifs concernant les options alternatives, les évaluations semblaient davantage influencées par l'âge et le pays :

- les jeunes répondants et les répondants du Portugal étaient plus positifs que les autres à l'égard des options aussi bien conventionnelles qu'alternatives d'utilisation de l'agrobiodiversité dans l'alimentation,
- les répondants plus âgés et les répondants du Danemark et de Hongrie étaient moins positifs que les autres au sujet des options alternatives,
- les répondants de France étaient plus positifs que les autres concernant les options alternatives.

Les groupes de discussion ont donné l'opportunité de discuter davantage autour des options d'utilisation de l'agrobiodiversité dans les filières alimentaires, en ciblant les espèces végétales sous-utilisées sur lesquelles porte le projet DIVINFOOD et qui sont encore peu utilisées en Europe pour produire des aliments (céréales mineures comme par exemple le petit épeautre, et légumineuses). Comme dans l'enquête en ligne, les participants ont jugé positivement les options alternatives en matière d'utilisation de l'agrobiodiversité dans les filières alimentaires. Cependant, ils ont expliqué que les options conventionnelles restent intéressantes, pour des groupes spécifiques (étudiants, consommateurs urbains "ordinaires") ou bien, justement, pour augmenter l'utilisation d'espèces végétales sous-utilisées dans les filières. Les discussions ont plus largement souligné le risque de développer des filières élitistes et chronophages pour les consommateurs, appelant également à prendre en compte ces contraintes dans les circuits courts. Dans tous les cas, les participants ont déclaré vouloir être informés de ce qui se fait dans les filières mais ont exprimé des attentes différentes concernant le type d'information et les outils, avec, dans certains cas, un rejet des applications numériques. Par ailleurs, dans le cas où l'espèce végétale est peu connue et consommée, les participants ont déclaré vouloir d'abord mieux connaître ses valeurs ajoutées, notamment du point de vue santé/nutrition.

Implications pour la recherche, l'innovation et les politiques publiques

Le projet européen de recherche et d'innovation DIVINFOOD vise à développer des filières alimentaires valorisant l'agrobiodiversité négligée et sous-utilisée, pour et avec les consommateurs-citoyens, en ciblant les céréales et légumineuses mineures dont l'utilisation pour l'alimentation humaine en Europe est faible. Au-delà de légères nuances entre les groupes d'âge et les pays, la plupart des options alternatives d'utilisation de l'agrobiodiversité (sur lesquelles DIVINFOOD a prévu de se concentrer) ont été évaluées positivement par une grande majorité des répondants, tant dans l'enquête en ligne que dans les groupes de discussion, et ce quel que soit leur groupe socio-économique, leur niveau d'éducation ou leur zone de résidence. La recherche, les innovations et les politiques sur les filières alimentaires doivent donc renforcer leur soutien

en faveur de l'utilisation des semences locales, des méthodes de production labellisées biologiques, des techniques de transformation minimales et des circuits courts.

La discussion sur les circuits de commercialisation dans les groupes de discussion a néanmoins mis en évidence l'intérêt de développer non seulement des filières en circuits courts mais aussi des filières « intermédiaires ». Ces filières proposent des produits en quantité relativement importante, qui sont bien identifiés et de meilleure qualité par rapport aux produits de masse, et que l'on peut trouver dans les points de vente conventionnels. Un exemple de filière intermédiaire est une filière proposant des produits régionaux qui sont basés sur des cahiers des charges qualité et sont vendus en supermarché. Travailler sur ces filières est prévu dans DIVINFOOD mais n'a pas été clairement suggéré dans l'enquête. Les partenaires de DIVINFOOD, et tous les acteurs concernés, doivent donc souligner et/ou renforcer leur contribution au développement de ces filières intermédiaires.

Cependant, l'utilisation de l'agrobiodiversité dans les filières courtes et intermédiaires nécessite une évaluation large de ses impacts, afin de s'assurer qu'elle répond aux diverses préoccupations des consommateurs. En prenant en compte les avis des consommateurs-citoyens, il y a une opportunité dans DIVINFOOD (et dans d'autres projets de recherche) de mettre en évidence, à partir de données produites avec les acteurs locaux, que soutenir la production basée sur l'agrobiodiversité peut également contribuer à la santé des consommateurs, à l'atténuation du changement climatique et au développement rural.

Par ailleurs, l'information sur l'agrobiodiversité utilisée dans les produits alimentaires reste une question clé qui appelle davantage de discussions et de co-conception avec les consommateurs-citoyens. La mention des espèces/variétés sur l'emballage est apparue peu efficace. Le projet DIVINFOOD doit donc chercher à proposer une meilleure façon de fournir des informations sur les produits alimentaires valorisant l'agrobiodiversité négligée et sous-utilisée. En termes de contenu d'information, les discussions dans les groupes ont mis en évidence l'importance de présenter les impacts de l'utilisation de l'agrobiodiversité dans l'alimentation (par exemple, la contribution de l'utilisation des légumineuses pour produire des aliments sains), et pas seulement l'utilisation de l'agrobiodiversité.

Dans un contexte général de déclin de la biodiversité, il est essentiel d'accroître l'utilisation de l'agrobiodiversité qui est négligée et pourrait disparaître. Selon l'enquête en ligne, les circuits les plus favorables à la consommation de nouvelles espèces sont les marchés de producteurs et les restaurants. Par conséquent, la collaboration avec ces marchés ainsi qu'avec les chefs cuisiniers autour d'aliments et recettes basés sur l'agrobiodiversité (comme prévu dans DIVINFOOD) devrait vraiment faire l'objet d'efforts spécifiques au sein des politiques publiques, des projets d'innovation et des programmes recherche.

Prochaines étapes

Les résultats de cette consultation des consommateurs-citoyens sont diffusés à partir de janvier 2023 aux répondants ainsi qu'aux acteurs institutionnels et socio-économiques concernés (décideurs politiques, acteurs des filières alimentaires, ONG...). Leur prise en compte dans les activités de DIVINFOOD est en cours. Pour aller au-delà de la consultation, et impliquer les consommateurs-citoyens dans les décisions du projet, l'équipe de DIVINFOOD les invite à suivre et à commenter les différentes phases et développements du projet, ainsi qu'à prendre part à ses

activités (sélection participative de variétés, dégustations de produits, co-conception d'outils d'information...).

Contacts

Pour connaître les actions du projet DIVINFOOD en France (Occitanie, Lyon et Auvergne-Rhône-Alpes) et recevoir des invitations pour participer aux activités, contactez

- Axel Wurtz (BioCivam de l'Aude, pour la région Occitanie) axel.wurtz@bio-aude.com
- Jean-François Tedesco (mes Producteurs mes Cuisiniers, pour la région Lyon/Auvergne Rhône Alpes) jean-francois@mp-mc.com

Pour vous inscrire à la lettre d'informations de DIVINFOOD (en anglais ou en français), suivre et commenter les activités du projet, cliquez sur le lien suivant : <https://divinfood.eu/news-events/>

Pour accéder au rapport présentant les résultats complets de l'enquête en ligne et des groupes de discussion (en anglais) :

<https://zenodo.org/record/7459517#.Y7c2NtWZM2w> (accès libre)